

Covid-19 : un impact contrasté dans l'industrie

Le secteur n'a pas été épargné par la crise sanitaire : baisse du chiffre d'affaires, chômage partiel... Pour autant, bon nombre d'entreprises ont maintenu de l'activité, d'autres arrivant à rebondir en s'adaptant. Le point avec Jean Petinot, président de l'Association des industriels du Sud-Grésivaudan.

Le président de l'Association des industriels du Sud-Grésivaudan (AISG), Jean Petinot, n'a à aucun moment coupé le lien avec les 57 adhérents. Alors que l'on est entré dans une première phase de déconfinement, l'ancien directeur du site Legrand de Saint-Marcellin souligne : « Dès le début de cette crise sanitaire, j'ai vu des chefs d'entreprises dynamiques, volontaires, qui se comportaient en vrais capitaines de navires pour trouver des solutions. »

Pourtant, certaines PME du territoire ont subi de plein fouet les impacts du Covid-19, contraintes de réduire leur production ou de la suspendre, avec un recours inévitable au chômage partiel. La permanente de l'association, Emmanuelle Perez, dresse un premier bilan : « Globalement, la perte de chiffre d'affaires sur les deux mois écoulés est de l'ordre de 40 % dans l'industrie. Pourtant, avant ce virus, il y avait une belle dynamique avec des carnets de commandes bien fournis. »

Une priorité, la sécurité des salariés

Pour autant, le tableau n'est pas si noir. De fait, bon nombre d'entreprises ont continué à générer de l'activité malgré les difficultés à se fournir en équipements de



L'entreprise Sori (Tullins) a su s'adapter en fabriquant depuis peu des bornes de distribution de gel hydroalcoolique.

protection pour leurs salariés, les commandes annulées ou les incertitudes liées à la chaîne d'approvisionnement. Jean Petinot témoigne : « Pour tous, la priorité a été de préserver la santé des collaborateurs. »

Pour sa part, l'association s'est attachée à faire remonter les préoccupations des uns et des autres en lien avec l'agence de développement économique de Saint-Marcellin Vercors Isère, à relayer les informations sur les aides mises en place, à favoriser les échanges... Jean Petinot donne des exemples : « Des dossiers de chômage partiel n'ont

pas été tout de suite pris en compte par la direction du travail, d'autres industriels ont rencontré des difficultés avec les banques... » L'enjeu ? Ne pas se sentir seul face à la crise.

Une reprise progressive

Aujourd'hui, la machine se remet doucement en route. Le président de l'AISG analyse : « Un peu partout, l'activité a repris avec des effectifs réduits. Cela se comprend, tant il est plus simple de faire respecter les règles de distanciation dans les ateliers avec la moitié ou le tiers des salariés présents. » L'industrie n'échappe pas à la règle, masques et gel hydroalcoolique étant de rigueur. Jean Petinot poursuit : « Il y a aussi un important travail de gestion des ressources humaines, notamment pour donner confiance aux collaborateurs qui hésitent à revenir sur les sites. Au-delà, il faut veiller à ce que chacun respecte bien les gestes barrières, avec des protocoles stricts. Bien sûr, cela va peser sur la productivité, mais ce n'est pas le plus important à l'heure actuelle. » Pour Emmanuelle Perez, la priorité est davantage d'assurer la pérennité des PME du Sud-Grésivaudan et de limiter la casse en termes

d'emploi. Elle souligne : « Le rôle de l'association est aussi de sensibiliser nos adhérents à cette gestion de crise, sans oublier que les prêts obtenus pour passer le cap, il faudra bien les rembourser. »

La preuve d'une certaine agilité

Dans ce contexte, des PME du territoire ont su faire preuve d'une « belle agilité », note Emmanuelle Perez. Ainsi, l'imprimerie saint-marcellinoise Seripress s'est convertie avec bonheur dans la fabrication de masques en tissu. À Saint-Sauveur, Harmony, œuvrant dans la transformation de matière plastique, a adapté son outil de production à la conception de visières de protection. On citera également Sori, basée à Tullins. Spécialisée dans les équipements de rangement industriel et les caisses à outils, la PME produit depuis peu des bornes métalliques pour les distributeurs de gel hydroalcoolique. Jean Petinot relève : « Cela montre tout le savoir-faire et la capacité d'adaptation des industriels du Sud-Grésivaudan, qui compte des entreprises inventives que l'on connaît finalement peu. » C'est aussi le cas de Concord Textile, à Izeron, qui s'est fait connaître en proposant des solutions hydroalcooliques (gel et lotions).

Alors que tous les acteurs économiques sont désormais tournés vers la sortie de crise, ce dynamisme est toutefois contrebalancé par un handicap. Le président de l'AISG déplore ainsi « la faiblesse des réseaux numériques dans le Sud-Grésivaudan, ce qui n'a pas facilité la tâche des industriels, notamment pour tenir des visioconférences de qualité ». L'absence d'un réseau Internet par fibre optique aura aussi mis en évidence les limites du télétravail. Dans ce domaine, il y a urgence pour préparer le monde d'après.



Jean Petinot et sa collaboratrice, Emmanuelle Perez, ont maintenu le lien avec les industriels du territoire via des visioconférences.

STÉPHANE PERRIN